

Le Télégramme

Saint-Tugen. Étrange cylindre de bronze à la sacristie

Publié le 07 septembre 2009 à 00h00



Au nom de la Biscuiterie de la pointe du Raz, Patrick Carval (à gauche), vient de «confier» aux «gardiens» de la chapelle Saint-Tugen représentés par Jean Normant, cet ancien cylindre à galettes, à l'effigie du tau du saint.

Depuis peu, un objet quelque peu intrigant, offert par la Biscuiterie de la pointe du Raz a rejoint les trésors de la chapelle Saint-Tugen : un cylindre de bronze pour fabriquer des galettes représentant la petite clef de Saint-Tugen.

La chapelle Saint-Tugen, dont la construction a débuté au XVI^e siècle, recèle maints trésors d'architecture et d'orfèvrerie. Les plus belles pièces, calices, ostensoirs, ciboires, tau du saint... sont exposées dans une vitrine sécurisée. Une visite à la sacristie permet de découvrir d'autres témoins du passé.

Coutume vivace

Une «modernisation» de la tradition des petits pains bénits dont les pèlerins étaient si friands les jours de pardon. Le chanoine H. Pérennès rapporte en effet, dans son ouvrage «Saint-Tujan au Cap-Sizun», édité en 1936, la coutume de ces «petits pains sans levain, de 13cm sur 6, que le prêtre piquait avec la clef de Saint-Tugen (son tau abbatial) et sur lesquels il appliquait le reliquaire en argent». Ainsi bénits, «la tradition populaire prétendait qu'ils ne pouvaient pas moisir». La coutume a pris fin avant la guerre de 1870, mais restait fort vivace dans les esprits des pardonners.

Des petits pains aux galettes

Aussi, en 1936, Mme Guézennec, qui possédait la biscuiterie «Les Galettes du Cap-Sizun», à Pont-Croix, décida de fabriquer des galettes représentant la fameuse «petite clef» de plomb censée éloigner la rage, ainsi qu'à celles de la roue de Confort et de Notre-Dame de Bon voyage. La production s'est arrêtée à la dernière guerre, mais le matériel - moderne mais manuel - a été racheté en 1991 par Didier Guillon qui allait créer, en 1994, la Biscuiterie de la pointe du Raz. Les Colin, propriétaires actuels, ont tout conservé. La machine initiale existe toujours et est exposée à la Biscuiterie de Pont-Aven (mêmes propriétaires). Composée d'un «entonnoir» en bois, dans lequel on mettait la pâte, elle pouvait accueillir divers cylindres en bronze qui donnaient l'empreinte désirée aux galettes et se terminait par un tapis. Le tout activé par une manivelle et un système de roues crantées.

Les traditions perdues

Un système certes ancien, «maison n'a jamais fait mieux», assure Patrick Carval, responsable de la fabrication à la biscuiterie de Plogoff où l'une des rotatives à galettes, remise aux normes, fonctionne sur ce principe depuis 1916 ! On ne bénit plus les petits pains, ni même, depuis trois ans, les petites clefs de Saint-Tugen, mais la chapelle et ses «gardiens» de l'association de sauvegarde du patrimoine religieux de Primelin ont ainsi retrouvé un de ces objets qui rappellent les traditions perdues de ce pardon qui, jadis, rassemblait des milliers de Bretons.

Pratique L'association de sauvegarde du patrimoine religieux de Primelin continue à assurer la visite de la chapelle Saint-Tugen, jusqu'à la fin septembre, de 14h à 18h. Gratuit.